

Le point de vue de Martial Leder

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 537

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

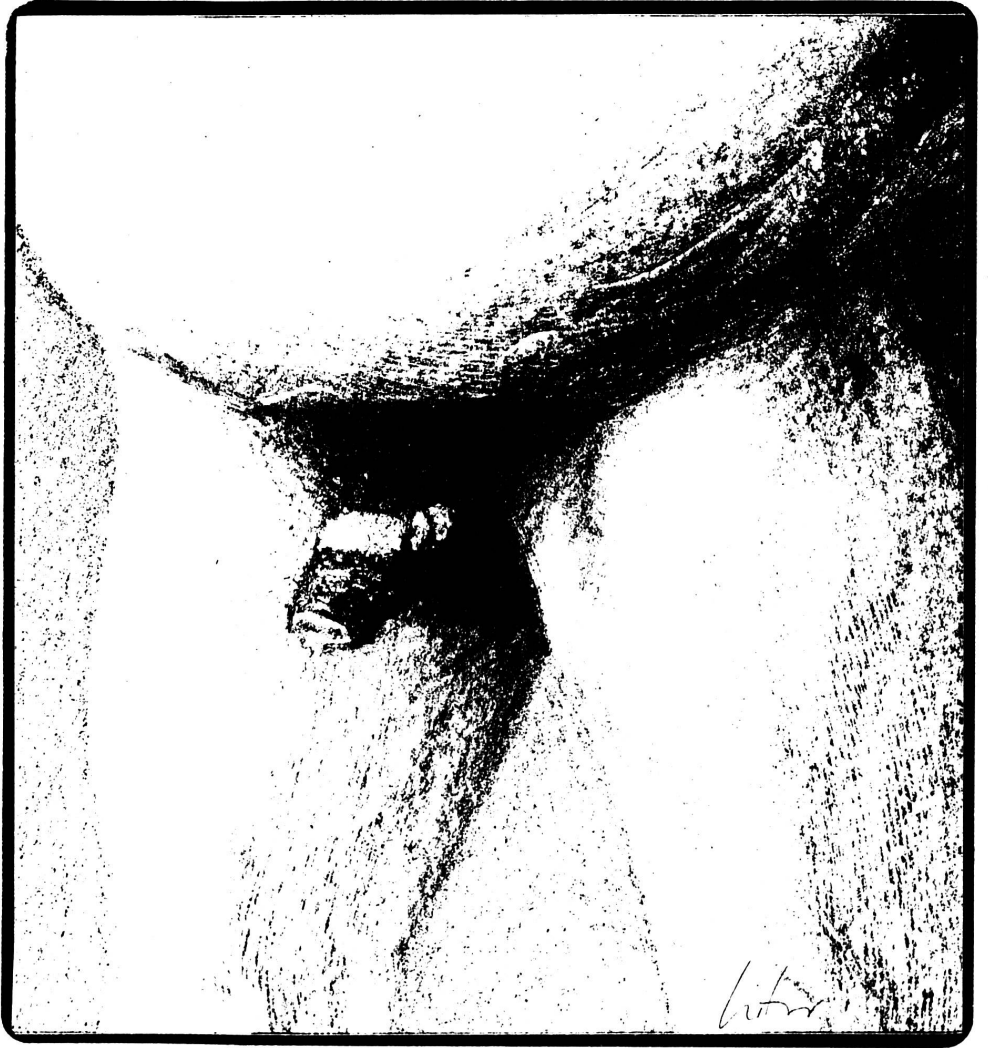
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(«Les coûts de la circulation privée pour le contribuable de la Ville de Berne»): «(...) D'une manière générale, il faudrait promouvoir une «dénationalisation» des coûts de la circulation privée, c'est-à-dire que ces coûts doivent être absolument portés davantage à la charge de ceux qui les provoquent, ce qui permettrait d'alléger dans une mesure correspondante les finances des collectivités. En

Grande débauche publicitaire, comme à l'accoutumée, à l'occasion de la foire genevoise dans les quotidiens suisses romands (et suisses allemands également, pour les plus importants d'entre eux). Cette année, des textes pseudo-rédactionnels en pagaille, directement inspirés de la documentation des exposants et signés sans vergogne par des chroniqueurs spécialisés, de «La Liberté» au «Nouvelliste» en passant par tous les titres qui «comptent» un tant soit peu (le Salon permet aux agences fermières de publicité des journaux de forcer, sans trop de travail de détection des annonceurs, sur les volumes publicitaires). Pratiquement aucun texte critique, même pas au «Tages Anzeiger» qui engrange malgré ses démêlés avec les importateurs de voitures quelques pages payantes de bon rapport. Une seule exception: la «Weltwoche», qui risque un ou deux textes sur les coûts sociaux de l'automobile.

outre, grâce à la transformation des coûts sociaux en coûts individuels, l'automobiliste pourrait être sans nul doute sollicité dans une plus large mesure de réduire le coût des transports privés. Un meilleur dédommagement des communes pour leurs dépenses en faveur de la circulation privée, conformément aux indications du compte routier suisse, est un problème qui nécessite une solution urgente.»

Toutes conclusions qui ne valent, faut-il l'ajouter, que dans la perspective d'un effort de promotion parallèle des transports publics.



Salon de l'automobile: cinquante ans déjà